

Stephan Eisenhut & Thomas Külken

La science spirituelle à l'époque de la psychologie de masse

Au sujet de l'importance du mensonge organisé dans la crise de la Corona

Cet article compare les déclarations de Hannah Arendt sur l'importance du mensonge en politique avec une déclaration similaire de Rudolf Steiner, sur laquelle repose la thèse de base de l'article suivant. [À savoir : *Corona im Kontext der neuzeitlichen Bewusstseinsentwicklung — Ein Rückblick auf eine fortdauernde Krise* [Corona dans le contexte du développement moderne de la conscience — Un regard rétrospectif sur une crise persistante] de Tomas Külken, traduit en français : DDTK523.pdf, ndt] Les faits qui y sont mis en lumière sont si effrayants qu'il a semblé judicieux à la rédaction de les replacer dans un contexte qui a également été mis en lumière par d'autres personnalités éminentes de la vie spirituelle. L'importance de la science de l'esprit anthroposophique réside dans le fait qu'elle montre aux hommes un chemin sur lequel ils peuvent apprendre à reconnaître comment ils sont toujours liés à des entités spirituelles dans leurs pensées et leurs actions. La capacité à reconnaître ces entités déterminera de manière décisive le caractère harmonieux ou chaotique de la vie sociale à l'avenir. Il ne faut pas sous-estimer la crainte d'un tel éveil de l'esprit.

« Dans un monde où l'on traite les faits à sa guise, la plus simple constatation des faits constitue déjà une menace pour les détenteurs du pouvoir », constatait Hannah Arendt, dans son essai *Vérité et politique* paru en 1963. Personne n'a jamais douté que la vérité était en mauvaise posture en politique, et personne n'a jamais compté la véracité parmi les vertus politiques, affirme-t-elle en introduction à cet essai avant de poursuivre : « mentir semble faire partie du métier, non seulement des démagogues, mais aussi des hommes politiques et même des hommes d'État. Un fait remarquable et inquiétant. »¹ Du point de vue de cet état de fait inquiétant, constaté par Arendt, un travail public sur l'époque du Corona a peu de chances d'aboutir, d'autant plus que les politiciens n'ont pas dit ici ou là quelques contre-vérités pour atteindre leurs objectifs, mais parce que — comme le montrera Thomas Külken dans l'article suivant — les mensonges furent systématiques et organisés.

Une communauté qui « se sert en principe du mensonge comme d'une arme politique »² est, selon Arendt, une caractéristique d'un pouvoir totalitaire. Elle fait à cet égard une observation très importante, qui devrait avoir une grande signification dans l'évaluation de la propagande de la corona : Contrairement au mensonge isolé, le mensonge systématique se caractérise par le fait que les gens ne sont pas les seuls à mentir. Les menteurs ne se contentent pas de tromper les autres, mais sont eux-mêmes « victimes de leurs propres mensonges »³. Ils commencent donc de plus en plus à croire en eux-mêmes à leur réalité mensongère. Si des politiciens répandaient des mensonges isolés pour parvenir à leurs fins, il serait clair que les faits formeraient un ensemble cohérent. Le mensonge isolé fait un trou dans ce contexte. Si quelqu'un commence à présenter ce contexte global, le mensonge est immédiatement démasqué. Les politiciens qui ne font que proférer des mensonges isolés mentent et savent en outre qu'ils mentent, peuvent certes tromper les autres, mais ils ne sont pas eux-mêmes « des trompeurs trompés, ni des victimes de leurs propres mensonges ; ils n'avaient pas besoin de craindre leurs propres mensonges ». Mais cela ne s'appliquerait plus « au mensonge organisé, mensonge de masse du monde moderne ; dont les circonstances atténuantes et limitations inhérentes à la chose elle-même ont disparu. »⁴ C'est précisément cela qui fait que, selon l'analyse d'Arendt, l'homme politique commence de plus en plus lui-même à croire en sa réalité mensongère. Comme il a changé le contexte global dans lequel les faits apparaissent, qu'il a menti, il perd lui-même la capacité de distinguer la vérité du mensonge. L'une des conclusions les plus souvent citées de cet essai est la suivante : « Lorsque les faits sont systématiquement remplacés par des mensonges et des fictions totales, il s'avère qu'il n'y a plus de substitut à la vérité. En effet, le résultat n'est pas

1 Hannah Arendt : *Wahrheit und Lüge in der Politik — Zwei Essays* [Vérité et mensonge en politique - Deux essais], Munich & Berlin 2017, p.39.

2 À l'endroit cité précédemment, p.66.

3 À l'endroit cité précédemment, p.69.

4 *Ibid.*

du tout que le mensonge soit désormais accepté comme vrai et que la vérité soit diffamée comme mensonge, mais que le sens d'orientation de l'être humain dans le domaine du réel qui, sans la distinction de la vérité et de la fausseté, n'existe pas, se voit alors anéanti. »⁵

Arendt décrit donc comment par un mensonge systématique, la conscience de l'être humain est mise en sourdine ; et certes, non seulement celle de ceux à qui on a menti, mais aussi celle du menteur. On peut donc supposer qu'une dynamique a été lancée avec la propagande de la corona, qui a non seulement plongé le grand public dans une sorte de conscience onirique, mais aussi la plupart des politiciens qui semblent avoir agi consciemment.

Or, cette observation correspond exactement à ce que Rudolf Steiner a décrit dans une conférence en 1920 : Il existe un moyen par lequel la conscience de la masse peut être réduite à la torpeur de la conscience onirique. Les gens sont ainsi privés de la capacité de distinguer la vérité du mensonge. Ce moyen est utilisé par des représentants dirigeants de l'Église catholique à cette fin : « *Si l'on est expert dans une telle affaire, on dit aux gens, avec autorité, des choses qui ne sont pas vraies. On le fait systématiquement. On atténue ainsi leur conscience jusqu'à la torpeur de la conscience onirique, en la faisant descendre à l'état du rêve.* »⁶ Ceux qui connaissent l'efficacité de ce moyen l'utilisent pour pouvoir maintenir le pouvoir de l'Église catholique — dont les fondements sont menacés par la conscience de la *Jé-ité* [au sens ici de Salvatore Lavecchia, *ndt*] qui, depuis les temps modernes, s'immisce de plus en plus dans la conscience individuelle. Rudolf Steiner souligne que très peu de personnes dans la haute hiérarchie de l'Église utilisent ce moyen en pleine conscience. Les autres feraient simplement ce qu'on leur demande, sans savoir « *quelle importance le mensonge systématique [qui est cependant] cru par un grand nombre d'hommes [a], pour l'ensemble de l'évolution de l'humanité* ». Et il souligne : « *Même si l'individu ne le sait pas et qu'il le fait sans le savoir, cela est parfaitement bien fondé dans l'ensemble du système* ».⁷

Une entreprise « grandiose & diabolique »

Les connaissances d'Arendt et de Steiner peuvent être très utiles pour comprendre ce qui s'est passé pendant ce que l'on appelle la pandémie de la corona — dans l'acceptation des nouveaux critères de l'OMS — qui est devenu opérante. De toute évidence, on a utilisé le mensonge systématique et organisé avec beaucoup de succès. La chorégraphie du mensonge eut une synchronisation parfaite⁸, de sorte que les politiciens du monde entier se sont laissés prendre par le mensonge. La plupart des acteurs ont probablement été « victimes de leurs propres mensonges » et ont perdu leur sens d'orientation dans le domaine du réel.

Apprendre aux gens à mentir pour mettre leur conscience en sourdine, Steiner qualifie à juste titre cette entreprise de « grandiose entreprise diabolique ».⁹ Du point de vue de la science de l'esprit Il ne s'agit pas d'identifier les coupables, mais de décrire correctement le phénomène. Il est alors possible, petit à petit, en partant de ses manifestations, d'en venir à une perception de l'efficacité des entités spirituelles qui opèrent là-dedans. Le fait que Rudolf Steiner, dans la conférence en question, se réfère à un petit nombre de connaisseurs au sein de l'Église catholique, c'est parce qu'il y a

5 À l'endroit cité précédemment, p.73.

6 Rudolf Steiner : *Heilfaktoren für den Sozialen Organismus [Facteurs de guérison pour l'organisme social]* (GA 198), Dornach 1984, p.125.

7 À l'endroit cité précédemment, p.129.

8 Ce *timing* a également fait l'objet d'un entraînement systématique. Le 18 octobre 2019, un exercice de ce type, baptisé *Event 201*, a été organisé à New York dans l'éventualité d'une pandémie. La stratégie de communication centralisée et coordonnée à l'échelle internationale qui a été demandée à cette occasion et qui permet de diffuser un message unique auprès du public par l'intermédiaire de représentants appropriés d'ONG et d'organisations de santé est devenue réalité six mois plus tard. Voir à ce sujet le paragraphe : *Bill Gates et Event 201* dans Stephan Eisenhut : *Der große Umbruch - Eine Betrachtung zu der Auseinandersetzung um das Buch « Covid-19 : The Great Reset [Le grand bouleversement - Une réflexion sur la controverse autour du livre « Covid-19 : The Great Reset »]*, dans : *Die Drei* 12/2020, pp. 39f. [Traduit en français:DDSE1220.pdf]

9 GA 198, p.126.

un arrière-plan, lequel jouait un rôle justifié de meneur au Moyen Âge européen. Car la population générale vivait, à l'époque, dans une sourde conscience de la communauté, au-dessus de laquelle seules quelques personnalités — formées à la scolastique ou au rabbinisme — pouvaient s'élever.¹⁰ Cette sourde conscience communautaire a cependant été de plus en plus remplacée, à partir de l'époque moderne, par la conscience individuelle. Ce qui vivait dans une sourde conscience communautaire depuis le milieu du 15^{ème} siècle, est devenu la conscience individuelle qui veut s'élever dans les âmes humaines¹¹, et elle peut être dirigée dans la vie sociale par un petit nombre de connaisseurs de la manière qu'ils jugent bon de le faire. Or, dans la mesure où la conscience-Je moderne s'éveille, une telle guidance n'est plus possible. Si les savants au sein de l'Église catholique veulent continuer d'affirmer leur fonction de direction, autrefois justifiée, il ne leur reste rien d'autre à faire que d'y renoncer. Il ne leur reste plus qu'à utiliser un moyen, par lequel la conscience du Je est mise en sourdine dans le subconscient. Le but est donc de repousser l'individu dans l'inconscient.

Éveil à l'esprit

Il s'agissait, pour Rudolf Steiner, de donner à son époque « une véritable science du monde spirituel »¹² en lui donnant la place dont elle a besoin, dans la vie spirituelle publique, pour pouvoir agir de manière salubre dans l'organisme social. Car il n'y a pas que des faits sensoriels, il y a aussi des faits spirituels. Et celui qui connaît ces faits spirituels peut indiquer comment des entités spirituelles d'un certain type doivent agir chez l'être humain si celui-ci ne les reconnaît pas. Car c'est le confort de ce dernier qui permet d'offrir inconsciemment à ces entités l'opportunité de dominer de plus en plus ses sensations et ses sentiments et de lui inspirer des pensées qui l'attachent fermement à la Terre. En revanche, l'être humain a pour tâche d'intégrer dans sa vie ce qu'il a appris, de faire l'expérience de ce que la conscience-Je moderne possède à partir du monde des sens. La capacité de distinguer le vrai du faux. La non-vérité ou fausseté dans le domaine de la connaissance des esprits. Pour cela, il doit se tourner à nouveau vers le domaine de la connaissance de l'esprit avec la conscience-Je individuelle — qu'il n'avait pas dans l'ancienne conscience communautaire terne, dont il recevait alors ses forces de soutien social. Une nouvelle conscience communautaire ne peut se former que dans la mesure où des personnes quittent la communauté de la conscience ancienne et y reconquièrent, dans la conscience de la jé-ité, les vertus du Christ en les recherchant consciemment.¹³ De même que l'homme s'est éveillé au monde des sens à partir d'une conscience rêveuse, de même il doit apprendre à passer de sa conscience ordinaire, à une conscience plus élevée. Certaines forces au sein de l'Église voulaient à tout prix empêcher¹⁴ qu'un tel éveil supérieur puisse se réaliser.¹⁵ Si les forces du Christ ne peuvent pas devenir efficaces, des forces diaboliques doivent nécessairement se déployer à la place. Steiner a décrit à ses auditeurs de l'époque un combat spirituel qui se déroulait sous leurs yeux et qui était mené par l'Église catholique avec des moyens brutaux contre l'anthroposophie.¹⁶

10 Voir **GA198**, p.124.

11 À l'endroit cité précédemment, p.125.

12 C'est ainsi que Rudolf Steiner l'a formulé dans les statuts de la Société anthroposophique, qui ont été adoptés lors de la réunion de Noël en 1923. Cf. Rudolf Steiner : *Le congrès de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique universelle 1923/1924 (GA 260)*, Dornach 1994, p. 48 et p. 118 et suiv.

13 À l'endroit cité précédemment, p.122.

14 La caractéristique de la sphère onirique pour Rudolf Steiner est à cet égard révélatrice. Le rêve se distingue beaucoup moins du penser ordinaire qu'on ne le pense : « Si vous observez le monde d'images d'un rêve ordinaire, il est en réalité bien plus complexe. Il est en fait, dans son contenu, essentiellement le même que ce qui se présente aussi au penser, sauf que dans le penser, l'homme entre dans le monde extérieur par ses sens et que donc ce qui dans le rêve s'ordonne selon de simples analogies, selon des rapports très extérieurs, s'ordonne en regardant le monde extérieur des sens selon ce que ce monde des sens nous dit ». — op. cit., p. 117.

15 À l'endroit cité précédemment, p.127.

16 L'échauffement de l'ambiance contre la science de l'esprit anthroposophique, en 1920, est démontré par la publication de l'éditorial haineux dans le journal *Spectator* du prêtre Max Kully de la paroisse d'Arlesheim [village voisin du Goethéanum, *ndt*]). Les publications du jésuite Zimmermann dans *Stimmen der Zeit* ainsi que le fait que les cercles de

La montée en puissance des forces diaboliques au 20^{ème} siècle se manifeste notamment par le fait que le moyen du mensonge systématique a également été utilisé par d'autres courants. Hannah Arendt a observé comment les nazis et les régimes communistes se sont servis de ce moyen. Les dirigeants démocratiquement élus peuvent également utiliser ce moyen. Les méthodes exposées par Edvard Bernays dans son ouvrage *Propaganda* ont été et sont toujours utilisées avec le plus grand naturel par les élites au pouvoir dans les pays occidentaux.¹⁷ Le moyen d'atténuer la conscience n'est donc pas seulement décrit par Steiner, mais il est également connu de la recherche sur le totalitarisme et la psychologie de masse moderne.

Dans ce contexte, la crise de la corona (toujours en cours) semble une crise de conscience consécutive à la propagande éclairée sous un autre jour. Il s'agit davantage ici d'un processus de prise de conscience spirituelle, plutôt que de trouver des coupables, d'autant plus que les coupables sont souvent eux-mêmes les victimes d'un tel processus qu'ils ne maîtrisent ni ne comprennent guère. Du point de vue de l'anthroposophie, la prise de conscience du mal est une composante nécessaire à l'actuelle développement de la conscience. Toutefois, dans un monde « où l'on traite les faits à sa guise », et où « la plus simple constatation d'un fait constitue déjà une mise en danger des détenteurs du pouvoir », il faut s'attendre à ce que ceux qui font aveuglément confiance au pouvoir en place considèrent le mensonge comme une vérité et qu'ils combattent donc tout ce qui contredit celui-là. La démocratie se voit ainsi privée de son fondement, ce qui était déjà le cas pour la femme politique et politologue du SPD, Gesine Schwan, lorsqu'en 2006, sur la base de l'analyse d'Arendt, elle déclara :

« Une condition décisive pour la cohésion sociale réside donc dans la recherche de la vérité, en tout cas dans le maintien de la distinction entre mensonge et vérité — malgré la nécessité de reconnaître la perspective fondamentale de notre connaissance et de notre interprétation du monde, ainsi que son caractère guidé par des intérêts. Sans cette distinction fondamentale, nous perdons le terrain commun. La mise en évidence du mensonge, la prise en compte permanente de faits qui menacent de passer inaperçus dans l'opinion publique, entre autres pour des raisons de prépondérance d'intérêts contraires, sont un service rendu à la cohésion sociale, ce qui impose une grande responsabilité à tous les citoyens, mais surtout aux médias et à la politique. »¹⁸

Die Drei 5/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Stephan Eisenhut, né en 1964, études d'économie politique, enseignant Waldorf et directeur d'entreprise. Depuis 2015, rédacteur de cette revue.

Dr. Med. Thomas Külken, né en 1953 à Bremerhaven, a étudié le droit et la philosophie à l'université de Münster, a fait des études de médecine aux universités de Marburg et de Göttingen et a obtenu son doctorat en 1984 avec une thèse sur les *Concepts de la fièvre dans l'histoire de la médecine*. Après avoir exercé des activités cliniques depuis 1987, médecin généraliste, depuis en 2006 à Staufen en Brisgau. Efforts de séminariste dans les domaines de la médecine, de la pédagogie, de la physique et de l'humain en général.

Courriel : info@menschenkunde-kuelken.de

la droite nationaliste pensaient déjà publiquement incendier le premier Goethéanum.

17 Dans son ouvrage de 1928, Edvard Bernays avait l'ouvrage de référence *Propaganda*, le mensonge comme moyen légitime pour diriger les masses. Cf. <https://fr.reseauinternational.net/edward-bernays-le-pere-dulobbying-mensonges-et-manipulation-contre-le-peuple/>

18 www.bpb.de/shop/zeitschriften/apuz/29507/diemacht-der-gemeinsamkeit-essay